

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 13 (1956)

Heft: 6

Artikel: En vue du Vème camp national éclaireur des Franches Montagnes

Autor: Pellaud, Francis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996774>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

poussettes. Quelle expression sur leurs visages ! Ils allaient défendre les couleurs de leur pays en Angleterre.

En Grèce, où j'avais été appelée pour organiser les Eclaireuses Malgré Tout, j'ai vu l'an dernier des hommes mutilés d'une jambe ou des deux, vainqueurs de courses à pieds et de sauts et qui allaient eux aussi défendre leurs couleurs en Angleterre.

J'ai vu des films autrichiens montrant des hommes mutilés, l'un d'une jambe, l'autre des deux, professeurs de ski en hiver et de tennis en été.

Je me souviens de cette championne olympique qui, les jambes paralysées par la polio, n'avait cependant pas renoncé au sport. Il fallut la porter sur son cheval; cela ne l'empêcha pas de gagner sa médaille à Helsinki.

Toutes ces victoires nous touchent parce qu'elles sont vécues dans le véritable esprit sportif qui vise l'esprit autant que le corps. Par contre, je me souviens d'un film passé à Stockholm en 1950, lors du congrès international du bien-être des infirmes. On montrait la rééducation à la chaîne des mutilés des jambes ou des bras dans un climat de drill qui faisait frémir. Rusk, le grand spécialiste du Bellevue

Hospital de New-York, s'est simplement levé disant: «La rééducation, c'est aussi une philosophie». Il manquait l'essentiel, il fallait que ce soit dit.

Je suis sûre que Macolin ne peut que gagner en profondeur en ouvrant ses portes toutes grandes aux handicapés.

Messieurs les instructeurs, vous ne pourrez peut-être pas toujours appliquer intégralement vos méthodes habituelles d'enseignement, il vous faudra vous adapter aux handicapés, mais en observant, vous découvrirez les merveilleuses compensations que peut trouver le corps humain pour rétablir les équilibres détruits. Les handicapés eux-mêmes vous aideront dans cette recherche.

Respectez la souffrance, elle vous vous grandira. Faites-lui une place à Macolin, elle enrichira votre vie et vous direz avec nous:

Vive cette journée du 17 mai où Macolin a ouvert ses portes aux handicapés, où la famille des sportifs s'est enrichie des «Malgré Tout».

Conférence donnée le 17 mai 1956 à Macolin, sur la pratique du sport par les invalides, par Mlle Anne-Marie Rollier, de Leysin.

En vue du V^{ème} camp national éclaireur des Franches Montagnes

Notre époque est caractérisée par un foisonnement extraordinaire de sociétés, clubs ou groupements scientifiques, culturels, artistiques, folkloriques ou patriotiques sans parler des «mouvements» d'essence religieuse ou idéologique.

Cette «sociomanie» répond sans doute à un besoin réel. Dans tous les domaines, on tend à la «spécialisation». Les progrès stupéfiants de la science et de la technique, en particulier, rendront bientôt totalement superflu l'usage de la main-d'œuvre non spécialisée. L'automation nous laisse déjà entrevoir la semaine de 32 heures et des «trois dimanches» ! Tout cela est grand, beau et réjouissant puisque ce n'est, en définitive, que l'expression pratique de l'exploitation rationnelle de ce merveilleux don de l'intelligence accordé aux hommes par le Créateur. Mais que va devenir l'homme dans tout ce branlebas révolutionnaire ? Que fera-t-il lorsque les robots électroniques auront pris sa place à l'atelier, à l'usine, au bureau ou à la maison ?

Il ne fait pas de doute que l'homme devra, plus que jamais, demeurer le maître de la matière; il devra s'adapter à la situation nouvelle et se muer, en quelque sorte, en «dompteur» de robots. Il devra, en outre, organiser son existence de telle manière que l'inactivité forcée, à laquelle l'automation pourrait le contraindre, ne soit pas la cause de sa perversion et de sa décadence.

L'homme aura donc besoin d'une armature morale toujours plus considérable au fur et à mesure que se développeront les progrès techniques.

* * *

C'est ici que le rôle des sociétés — qui peuvent apparaître de nos jours quelque peu encombrantes — peut devenir prépondérant en offrant à l'homme de l'âge atomique et électronique la possibilité de se développer physiquement, intellectuellement et moralement à la cadence de l'évolution technique.

La société idéale sera naturellement celle dont le

programme d'action ne négligera aucun des aspects de l'éducation de l'homme.

Sans vouloir minimiser, en aucune manière, l'importance et la valeur sociale d'autres mouvements, nous pensons que le scoutisme est et demeurera toujours le creuset d'où sortiront les personnalités fortes de demain.

Ecole de courage, de persévérance et d'endurance physique, le scoutisme est aussi le berceau du véritable civisme, de la solidarité sociale, du secourisme et la source vive des vertus morales de pureté, d'honnêteté et de désintéressement qui sont et seront toujours les plus sûrs fondements de la société humaine.

Comme le disait si justement le Commissaire fédéral à la Route, Julien Lescaze de Genève, le message de loyauté, d'énergie et de service du scoutisme est plus actuel que jamais dans un monde désorienté et écartelé entre les forces brutales de l'égoïsme et du matérialisme.

* * *

La Fédération des éclaireurs suisses peut être fière de la belle mission qui lui est confiée.

Le 5^{me} Camp national qu'elle organisera dans la région de Saignelégier du 24 juillet au 1^{er} août 1956 donnera la possibilité à quelque 15.000 scouts de notre pays de fraterniser en dehors de toutes considérations de confessions, de langues ou de convictions.

Le mouvement scout y trouvera une excellente occasion d'améliorer son niveau technique et d'affirmer sa cohésion en offrant à ses adeptes des possibilités d'instruction et de réalisation.

Le public que nous souhaitons nombreux à hanter les merveilleux sous-bois des Franches-Montagnes à ce moment-là, y trouvera l'image réconfortante d'un mouvement de jeunesse en action et d'un scoutisme conquérant.

Francis Pellaud,

secrétaire romand de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport.